

Coordination Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité

Collectif Virois « Touche pas à ma Santé à mon Hosto »

Les choix politiques actuels confirment un accueil des seniors à deux vitesses selon ses moyens

Près de l'hôpital, le bâtiment St Louis va être vendu pour probablement devenir un établissement haut de gamme privé pour personnes âgées : tel est le projet présenté à la presse par le maire de Vire-Normandie, par ailleurs président de l'Interco de la Vire au Noireau et conseiller départemental. Les pourparlers seraient avancés avec un opérateur privé.

Ce projet, inenvisageable pour le public car trop coûteux, serait réaliste pour le privé. 50 places d'accueil de seniors y sont envisagées, mais à quel prix pour les futurs résidents ?

Il y a quelques années, l'émission Envoyé Spécial dénonçait ces Ehpad privés avec de forts belles façades, de superbes ascenseurs, aux normes derniers cris, mais qui contraignaient leurs gestionnaires à consacrer moins de 5 € par jour pour l'alimentation des résidents, tous repas confondus...

L'EHPAD public, quant à lui, est prévu dans 1, 2, 3 voire 4 ans ...ou plus peut-être. Les structures actuelles, dites Charles Canu et St Louis, vont fusionner dans un nouveau bâtiment moderne. Ce projet sera financé à 50 % par l'État et à 50 % par le Département. Mais en attendant cette ouverture, et même une fois ouverte : le nombre de places sera-t-il en adéquation avec les besoins d'une population vieillissante, que feront les personnes avec de faibles revenus ?

Car, nous sommes hélas habitués aux promesses non tenues en terme d'accueil hospitalier depuis la fermeture de la maternité (2012). Depuis cette année, l'hôpital Virois se délite progressivement, les services disparaissant un à un ; le dernier en date, la psychiatrie, confirme le désert hospitalier de proximité qui s'installe sur notre bocage Virois.

Et pourtant, déjà à cette date là, on tentait, comme d'habitude en s'appuyant sur le manque de sécurité qu'aurait proposé notre hôpital jugé de seconde zone, de nous vendre en échange de ces fermetures, des services de gériatrie qui feraient la fierté de notre territoire.

Dix ans après, après cette annonce du maire d'une gériatrie à deux vitesses, chacun peut juger de la spirale privative qui envahit à grand pas nos services publics !

Le collectif Virois « Touche pas à ma Santé à mon Hosto »